ADSEA 86

ADSEA 86
PÔLE PREVENTION

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 POITIERS

EDITO

Depuis 1978, l'équipe de Prévention Spécialisée de Poitiers est présente sur les territoires sensibles ; tout comme à Châtellerault depuis 1970. Le service se positionne en appui des publics en voie de marginalisation. Les équipes se rendent disponibles, écoutent la détresse d'une population qui vit les fractures avec la société de plein fouet, fabriquent des solutions avec les ressources existantes, relayent auprès de tous les acteurs utiles à chaque situation, facilitent la communication et la coordination des moyens sur chaque quartier prioritaire.
Les éducateurs de prévention spécialisée vont au contact, sans jugement, et observent les jeunes et leurs familles qui, souvent, se débattent avec leur réalité. Ce public a, dans certains cas, rompu un parcours social, scolaire, d'insertion, familial. Dans ces circonstances, par les principes de libre adhésion et d'absence de mandat, par le respect de l'anonymat, les éducateurs font la proposition d'être un repère choisi, dans une relation de confiance et de faire un chemin conjoint vers des solutions concrètes pour améliorer le quotidien, vers la réconciliation avec le Droit Commun.

Être en première ligne pour les "éducs de rue", comme on le dit souvent, cela signifie voir des souffrances et des failles éducatives dans les familles, comprendre la complexité interculturelle des milieux de vie des personnes, réfléchir aux actes de délinquance avec le public concerné, écouter les récits d'un public vulnérable, victime de harcèlement, de stigmatisation, de violences de toutes sortes, de discrimination… Après ce préalable de rencontres, les éducateurs tentent une réponse qui prévient, qui alerte, qui soigne, qui guérit et qui évite.
Être éducateur en prévention spécialisée, c'est de la présence tout en tenant au cadre dans lequel on intervient : une société de droits et de devoirs. Et porté.es par les valeurs d'une société qui offrirait les mêmes chances de réussite, ils ou elles ouvrent des portes, agitent les forces vives des territoires, insufflent les raisons de croire en ces valeurs, ont confiance dans les potentiels des jeunes et de leur famille.

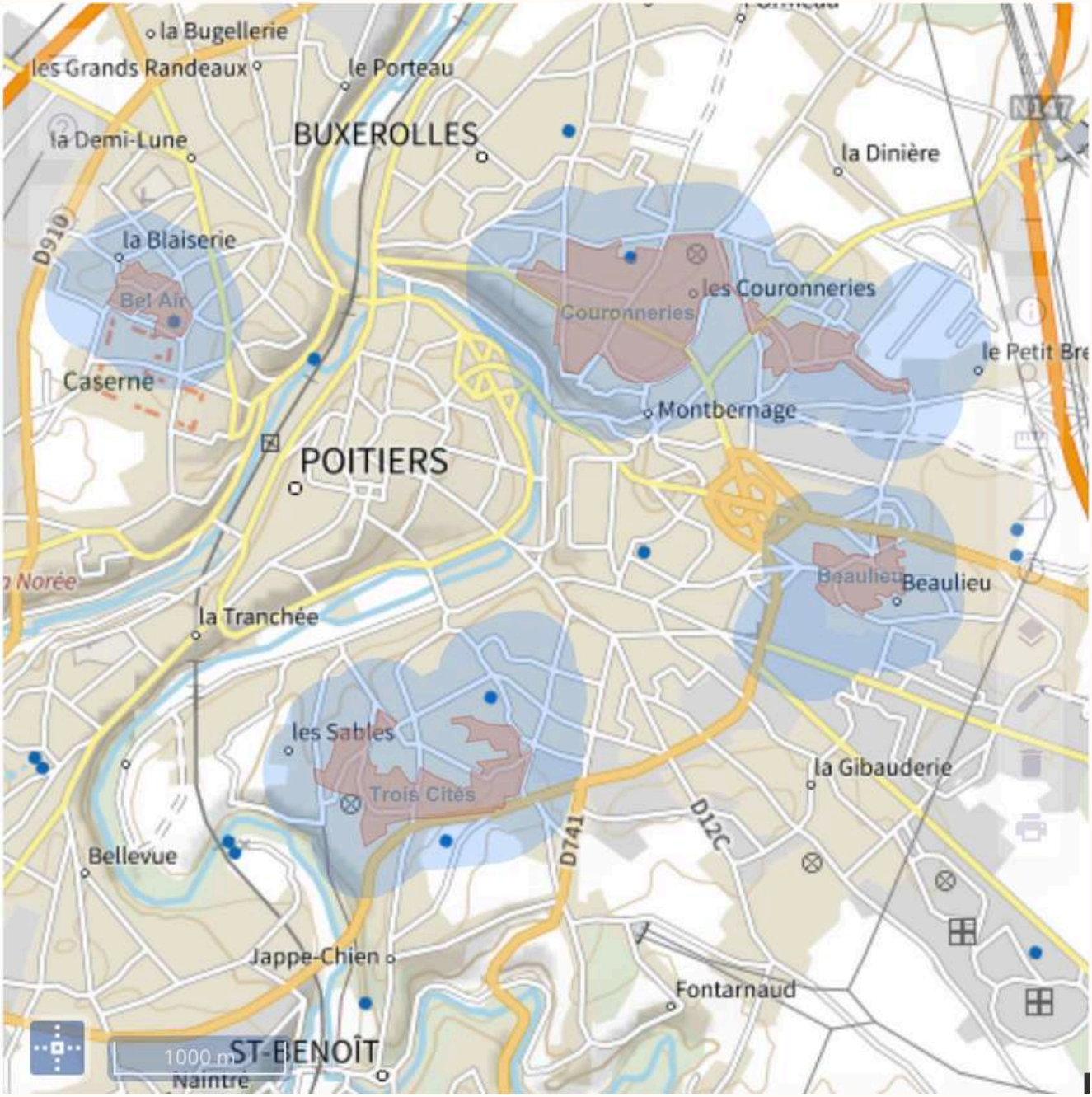
Inscrit dans le schéma départemental de la Protection de l'Enfance de la Vienne, le service de Prévention Spécialisée a bien conscience de n'être qu'un élément parmi un tissu important d'acteurs. Les éducateurs et éducatrices ne sont rien sans la richesse des territoires, sans un ensemble qui sait se parler dans l'intérêt général, sans une connaissance fine du monde dans lequel vit le public qu'ils accompagnent.

Mme Flachat, intervenante en analyse de la pratique auprès des différentes équipes du Pole Prévention pendant plusieurs années, définit leur métier ainsi : « J'ai pu évoquer avec ces équipes un large spectre d'actions qui concourent toutes à maintenir un lien humanisant avec des jeunes et des familles en rupture ou proche de la rupture. Ces actions ont un aspect visible (présences, projets, accompagnements) mais également un aspect invisible, ce qui empêche parfois d'évaluer l'efficacité de l'action des équipes, voire leur utilité. L'invisible, c'est d'abord la qualité du lien social qui se tisse entre les professionnels et les jeunes : ce lien est parfois le seul qui soit possible pour un jeune en grande difficulté, le seul « positif » qui soit exempt de violence, de pression, de domination. Cela permet tout simplement de ne pas se noyer, de ne pas sombrer dans l'inhumanité de l'acte violent. Cela donne aussi de l'espoir à ces jeunes : un autre modèle de relation, une fenêtre ouverte sur une vie meilleure. L'invisible c'est aussi l'incarnation symbolique des Lois de la République par la présence éducative : les professionnels incarnent la Loi car ils s'y réfèrent en permanence, ils la représentent sur le terrain, au même titre que les services de Police ou de Gendarmerie. Mais ils l'incarnent en mettant l'accent sur la nécessaire responsabilisation des jeunes, en confrontant en permanence ces jeunes avec les risques de la déviance, en accompagnant la réflexion sur les choix de vie et leurs conséquences. Ils prennent le temps pour cet apprentissage, en mettant d'autres mots sur les maux. Aussi, dans cette période si difficile où les professionnels et les élus ont à faire face à une montée des violences de toute sorte, … les équipes de terrain sont, à mon sens, les derniers remparts de protection, concourant à notre sécurité à tous. Oui, les équipes d'éducateurs sont bien les « hussards » de notre République d'aujourd'hui, pour reprendre l'expression de Jules Ferry à propos des instituteurs du 19eme siècle".

Je tiens à remercier l'ensemble des salariés du service présents ou qui nous ont quittés pour leur engagement professionnel sans faille, au service des jeunes et des familles des quartiers de Poitiers.

Jean-Yves MICHAUD - Directeur du Pole Prevention (depuis le 1/04/2024).

QUARTIERS PRIORITAIRES D'INTERVENTION



A LA CROISÉE....

À la croisée de la protection de l'enfance et d'autres politiques publiques, la prévention spécialisée se distingue des autres interventions éducatives par ses modalités d'actions, ses accompagnements éducatifs à destination des jeunes, des familles et des habitants, ses actions collectives en adéquation avec la réalité et les besoins des territoires.

"Les pratiques des professionnels que l'on appelle communément «éducateurs de rue» s'appuient sur une doctrine dont les termes ne sont pas toujours intelligibles, mais dont la mise en actes est d'une grande pertinence pour les publics concernés. On a souvent reproché à la prévention spécialisée de cultiver une part d'ombre qui l'exonérerait de toute évaluation de ses actions et de ses résultats. À voir... Toutefois, pour peu que l'on se donne la peine de bien vouloir les regarder, les pratiques des éducateurs sont simples à comprendre."

Le Goaziou, Véronique. « Les « forces faibles » de la prévention spécialisée », VST - Vie sociale et traitements, vol. 133, no. 1, 2017, pp. 32-37.

SOMMAIRE

1

CADRE D'INTERVENTION
PRINCIPES D'ACTIONS DE LA PRÉVENTION, SPÉCIALISÉE.. .. 1

2

LA PRÉVENTION EN CHIFFRES 3
TYPE DE LIEN 4
RÉPARTITION PAR TRANCHE D'AGE 5
ORIGINE DE LA RENCONTRE 6
NOMBRE D'ACTIONS 7

3

LES CHANTIERS EDUCATIFS C'EST QUOI ? 8
LES ETAPES DU CHANTIER ÉDUCATIFS 9
LES CHANTIERS LOISIRS POURQUOI ? 10

4

ACTIONS COLLECTIVES. EDUCATIVES 11
ACTIONS COLLECTIVES DE PREVENTION 12
SORTIES A LA JOURNÉE 13
SÉJOURS 14
LA MÉDIATION ANIMALE (MOON) 15
PRÉVENTIONS DES AFFRONTEMENTS 16
RISQUES DE RUPTURES SCOLAIRES 17
IDENTITE FEMININE 18

5

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS 19
CUMUL DES RISQUES SOCIAUX 20
PRISE EN CHARGE EDUCATIVE 20

6

VIGNETTES ÉDUCATIVES 21
- DECROCHAGE SCOLAIRE 21
- RUPTURE SCOLAIRE 22
- INSERTION/JUSTICE 23
- LA PRÉVENTION C'EST AUSSI 24

7

LA VEILLE PROFESSIONNELLE 26
LES EI/EIG ET LES RÉCLAMATIONS 26
COMPOSITION DE L'EQUIPE 27
PERSPECTIVES 28

8

PARTENAIRES FINANCEURS 29
PARTENAIRES 30
PARTENAIRES OPÉRATIONNELS 31

PRINCIPES D'ACTION DE LA PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

La libre adhésion du public et de l'éducateur

Une relation librement choisie (Arrêté du 4 juillet 1972). Un temps nécessaire à la création d'une relation de confiance, chacun est libre d'adhérer, d'ignorer, ou de refuser la relation, c'est le véritable moteur du changement à venir chez le jeune.
Une démarche éducative par sollicitation continue des jeunes.

L'approche non institutionnelle

Des pratiques supplétives répondant ponctuellement aux besoins des jeunes ou s'inscrivant dans la durée. Une recherche systématique d'autonomie de la pratique ou un passage de relais vers le droit commun. Un espace de travail singulier (la rue) entre des jeunes et des institutions, qui demande des compétences éprouvées.
Un questionnement permanent du service pour ne pas institutionnaliser la pratique et la présence sur les territoires.

Le respect de l'anonymat

Un engagement éthique du service de ne pas délivrer d'informations à l'extèrieur, sauf consentement du jeune et/ou sa famille.
Un processus d'accompagement qui conduit "l'anonyme" à devenir un citoyen.

Le mandat global de territoire. Principe cardinal (approche globale)

La désignation d'un espace cohérent (habitat et mobilité des jeunes) où s'exerce la politique publique.
La Prévention est une ressource en matière d'observation, d'expertise et de protection par ses méthodes d'intervention. Un acteur de liaison et de construction de réponses éducatives et sociales, y compris partenariales.

Le travail en partenariat

Une nécessité pour accompagner le jeune vers le droit commun. Un renforcement du caractère éducatif des actions.
Le service est en recherche permanente d'un environnement coordonné, clairement identifié entre les acteurs. Le fondement d'une pratique de prévention cohérente et de qualité passe nécessairement par des actions complémentaires les unes des autres.

Le support associatif

Une certaine neutralité de l'approche, un large réseau d'acteurs associatifs et sportifs.
Une grande capacité de recrutement (droit privé) et des formations spécifiques.

Une souplesse budgétaire liée à une organisation des règles comptables.
Une contribution à plusieurs politiques publiques.

La fonction "Ressource" du service :

Les équipes de prévention interviennent sur tous les secteurs prioritaires de la ville ; cette réalité permet au service d'avoir une analyse globale et une connaissance de chaque quartier et de ses habitants. Les éducateurs possèdent tous un diplôme de travailleur social ; ils ont parfois des compétences croisées en animation, activités physiques et sportives, santé et réductions des risques, interculturelles, en développement social ou culturel...
Le service est une ressource que les partenaires (associations, collectivités, institutions, Etat) peuvent activer.
La Prévention Spécialisée a une connaissance fine de la jeunesse et de ses difficultés ainsi qu'une lecture permanente et réactualisée des territoires prioritaires. Elle met en œuvre des méthodes de travail atypiques (“aller vers” les publics par le travail de rue, interventions à des horaires décalés dans les espaces publics).
Cette dimension d'expertise peut être activée ponctuellement par le milieu rural (analyse de problématiques de groupe de jeunes, sensibilisation aux méthodes d'intervention, travail de rue/animation de rue).
Elle participe à la mise en œuvre de plusieurs politiques publiques.

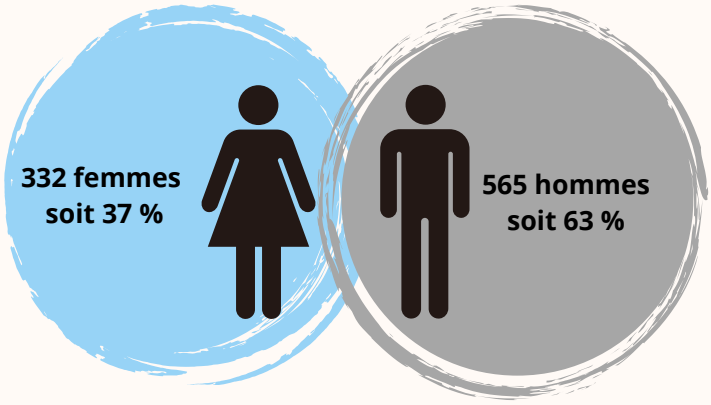
Des principes "actifs"

Ces principes singuliers permettent de participer au règlement des problèmes individuels rencontrés **par les jeunes de 6 à 25 ans en voie de marginalisation ou en rupture .**
C'est la pratique croisée de ces principes par les éducateurs qui donne corps, sens et efficacité à la prévention spécialisée, en complétant l'existant (ASE, action sociale, éducation populaire, santé...)
Ancré sur un territoire défini, le temps long partagé avec les jeunes et les familles permet à l'éducateur de s'implanter sur un territoire défini.
Il est un des adultes de référence sur le quartier où il intervient.

Un travail individuel, collectif et sur le milieu, efficace dans la durée :

Des équipes d'éducateurs de rue en immersion sur les territoires qui établissent des liens de confiance avec les jeunes, les parents et les habitants sur Poitiers. Des éducateurs disponibles, structurants, qui permettent à des jeunes en difficulté de se confronter par le débat, l'analyse et l'action à leur environnement. Des accompagnements individuels alliés à des actions collectives. Des actions de territoires qui produisent des effets vertueux pour les jeunes, leurs familles et les habitants. Des éducateurs qui adaptent leurs pratiques aux nouveaux besoins repérés.

LA PREVENTION SPÉCIALISEE EN QUELQUES CHIFFRES



Historiquement, le public des équipes de prévention spécialisée est un public plutôt masculin.
Dans les quartiers populaires, les garçons sont généralement plus présents dans les espaces publics et les occupent de façon plus régulière. L'équipe de Prévention de Poitiers porte une attention particulière aux jeunes filles ce qui permet, par différentes modalités d'actions, d'approcher une égalité Femmes-Hommes au niveau du public accompagné.
Les actions en direction des préadolescents et l'antériorité de la présence de l'équipe sur les territoires, expliquent le nombre important de familles connues du service.

QUI ACCOMPAGNONS-NOUS ?

La prévention spécialisée s'adresse, dans leurs lieux de vie, à des préadolescents, adolescents et jeunes adultes aux relations sociales et familiales fragiles et/ou dégradées.
Notre public est large de 6 à 25 ans, prioritairement, la prévention va vers les filles et les garçons de 12 à 21 ans ainsi que leur famille, et plus particulièrement les adolescent(e)s de 12 à 18 ans fragilisés par :

- des difficultés sociales et/ou familiales ;
- et/ou l'insuffisance de présence d'adultes de référence
- et/ou l'expérience de la précarité ;
- un sentiment d'exclusion ;
- une dégradation de la scolarité, pouvant aller jusqu'au décrochage ;

et qui ne peuvent ou ne veulent pas s'adresser aux dispositifs habituels d'intégration sociale, culturelle et économique.
Ces jeunes, en "risque d'inadaptation sociale" ou "en voie de marginalisation" pour reprendre les articles L121-2 et L221-1-2° du Code de l'Action Sociale et des Familles nous régissant, peuvent avoir besoin d'un accompagnement individualisé et/ou collectif dans leur construction citoyenne.

816
Jeunes connus du service

dont

139
Nouveaux jeunes en 2023

576
jeunes dont les familles sont connues

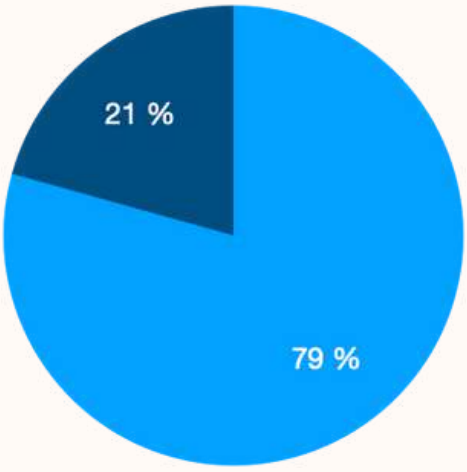
QUEL TYPE DE LIEN AVEC CE PUBLIC ?

La prévention spécialisée se distingue notamment par le fait **« d'aller vers »** tous les publics, sur leurs territoires, dans leurs milieux de vie.

La présence sociale est l'ensemble des « temps d'immersion » des travailleurs sociaux dans l'espace public de vie des jeunes, des familles et des habitants ou dans l'environnement privé (domiciles, locaux de quartier ADSEA, centres sociaux, associations...). Cette présence se prévoient sur des temps définis, réguliers et continue comme une permanence d'accueil, ou circonstanciels à l'image d'un temps de présence dans la maison de quartier.

Le travail de rue est une partie de la présence sociale qui consiste à aller vers les jeunes dans tous les espaces non institutionnalisés où ils se trouvent : rue, places, squares, hall d'immeubles, cages d'escaliers, caves, mais aussi commerces, bars et terrasses...
Il peut prendre plusieurs formes comme des « tours de rue » prédéfinis et réguliers, des maraudes aléatoires ou des fixations sur des lieux de passage.

C'est une spécificité historique de la prévention spécialisée par rapport aux autres services éducatifs et sociaux, d'où la dénomination « éducateurs de rue » des professionnels.



L'objectif principal est de créer du lien avec les jeunes du quartier, être présent pour eux, pouvant amener un Projet d'Accompagnement Educatif Individualisé ou un Accompagnement Socio-Educatif Ponctuel.

- Accompagnement régulier (PAEI)
- Accompagnement ponctuel (ASEP)

Les jeunes en maintien du lien sont ceux qui restent en lien avec l'équipe éducative sans pour autant être accompagné dans l'année.

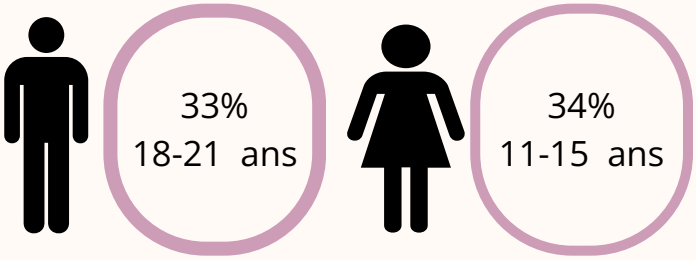
Les contacts avec les jeunes, les échanges dans la rue et les observations sociales des professionnels peuvent être réguliers. Une veille est aussi maintenu auprès des partenaires afin de détecter les difficultés naissantes et proposer un soutien.

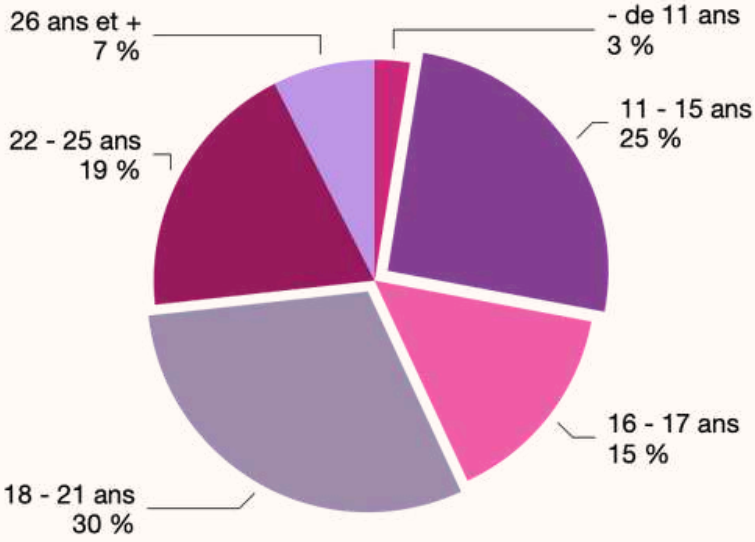
C'est aussi une partie peu visible et peu valorisée de la participation des éducateurs de rue au lien social sur un quartier.

Maintien du lien : 259 jeunes

RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGES

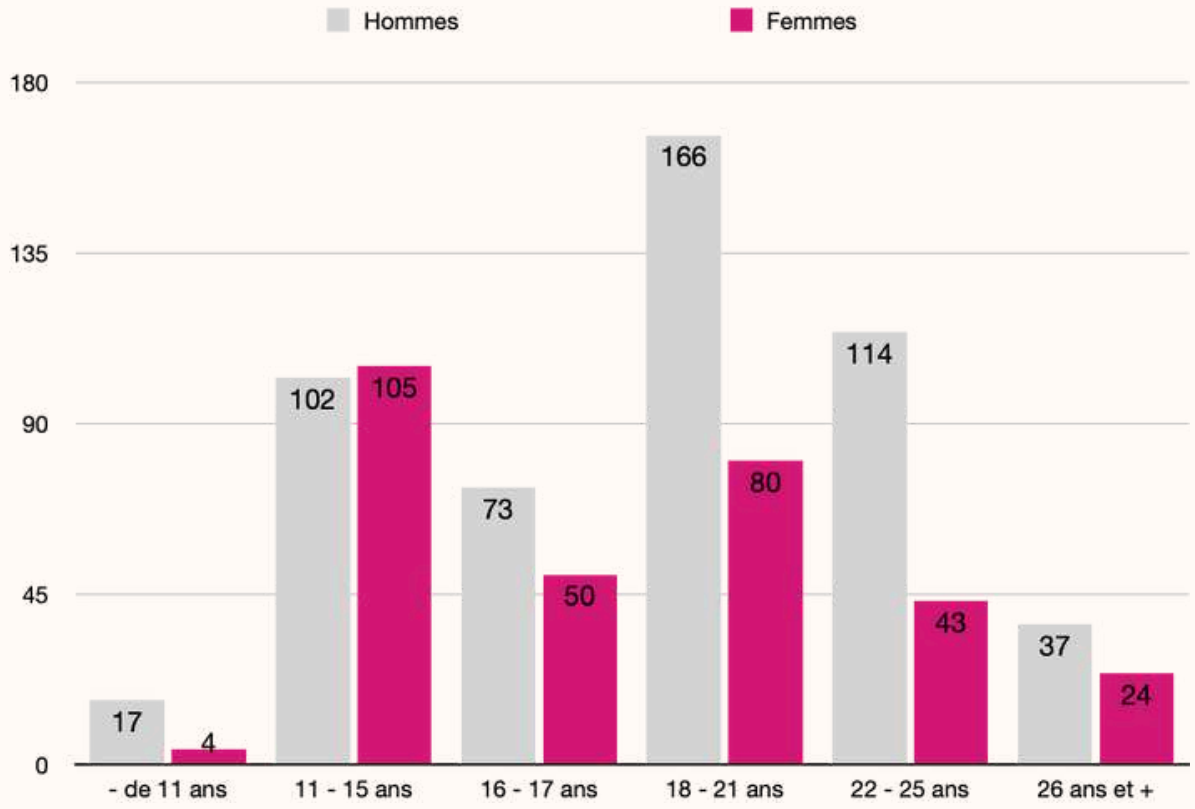
LA MOYENNE D'ÂGE





Sur 816 jeunes renseignés, nous retrouvons 509 garçons et 306 filles dont 17 % sont des nouveaux jeunes rencontrés en 2023.

A noter que la proportion de garçons augmente avec les tranches d'âges. Dans nos secteurs d'interventions, les filles sont autonomes plus tôt, nécessitant moins l'action de la prévention spécialisée.

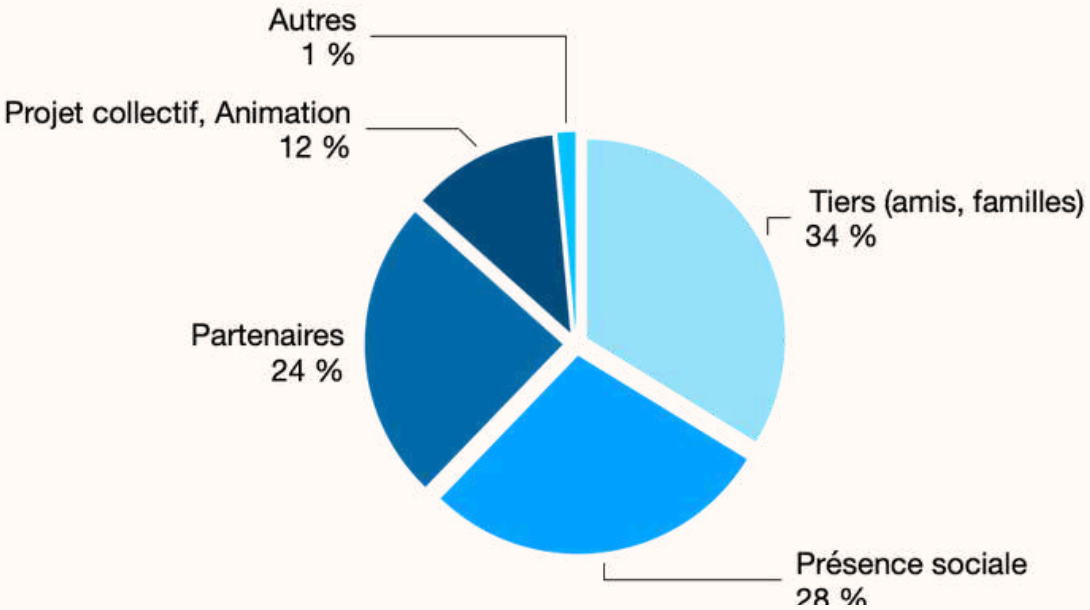


ORIGINE DE LA RENCONTRE

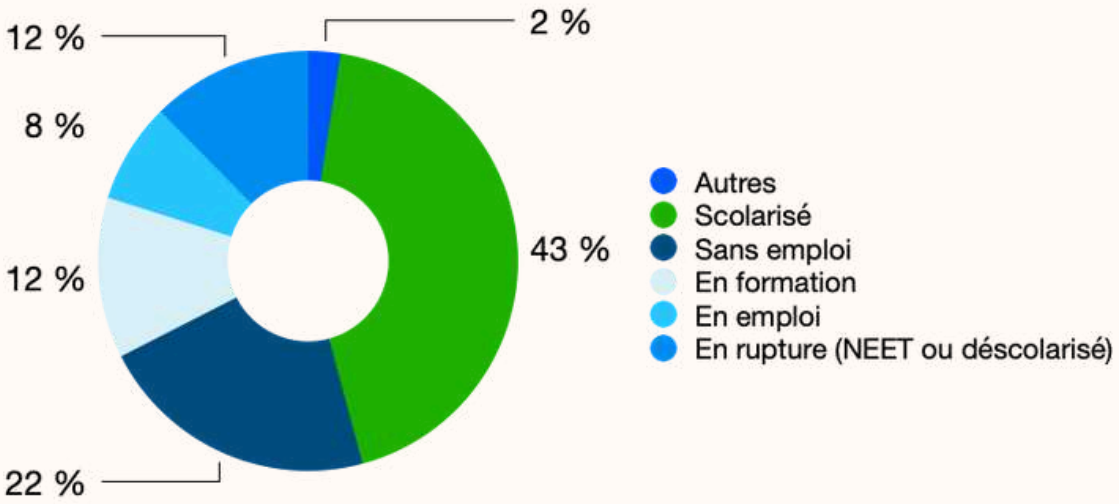
A Poitiers, la pratique de prévention spécialisée historique sur plusieurs quartiers favorise la rencontre par les tiers (familles, amis etc...).

La présence sociale est permanente grâce aux locaux implantés dans chaque quartier, les jeunes trouvent facilement les éducateurs, et vice versa...

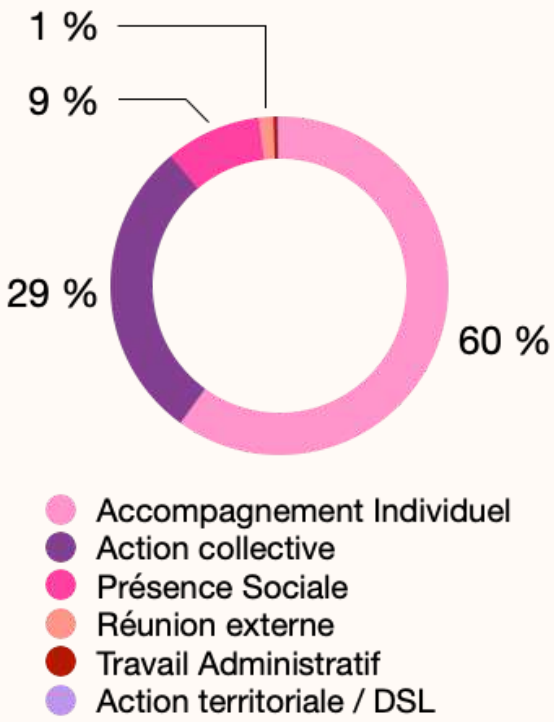
Enfin la richesse du maillage partenarial favorise l'entrée de la relation par le biais des maisons de quartier ou de la Mission Locale par exemple, qui réalise notamment des permanences dans nos locaux.



Situation actuelle des jeunes



NOMBRE D'ACTIONS



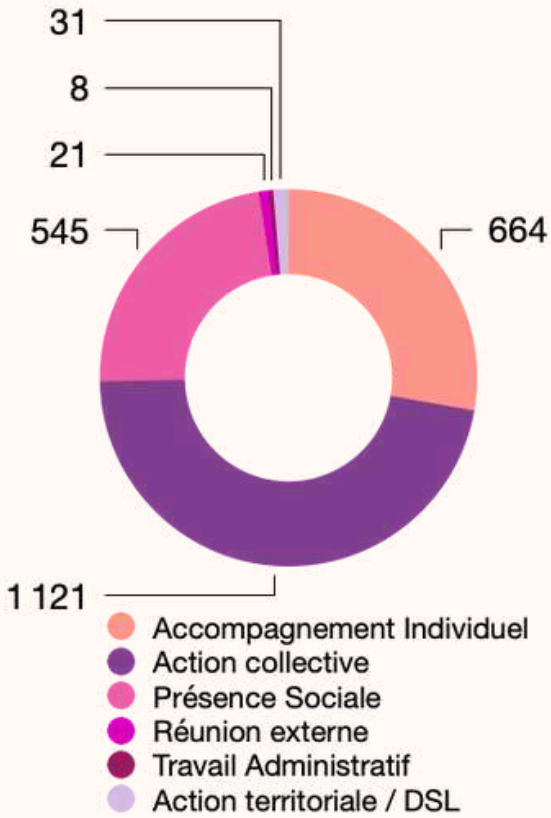
Nombre d'actions par types

Ces pourcentages correspondent au nombre de saisies d'actions envers les jeunes par les éducateurs, sur notre nouveau logiciel de statistiques TRAJECT.

Pour résoudre les difficultés multiples qu'endurent les jeunes, le nombre de rendez-vous au local de la prévention et d'accompagnement vers les partenaires institutionnels peut être très conséquent : *établissements scolaires, services sociaux, Sécurité Sociale, Césam, MDA, CHU, CeGIDD, Mission locale France Travail etc…*

Nombre de jeunes participant aux actions

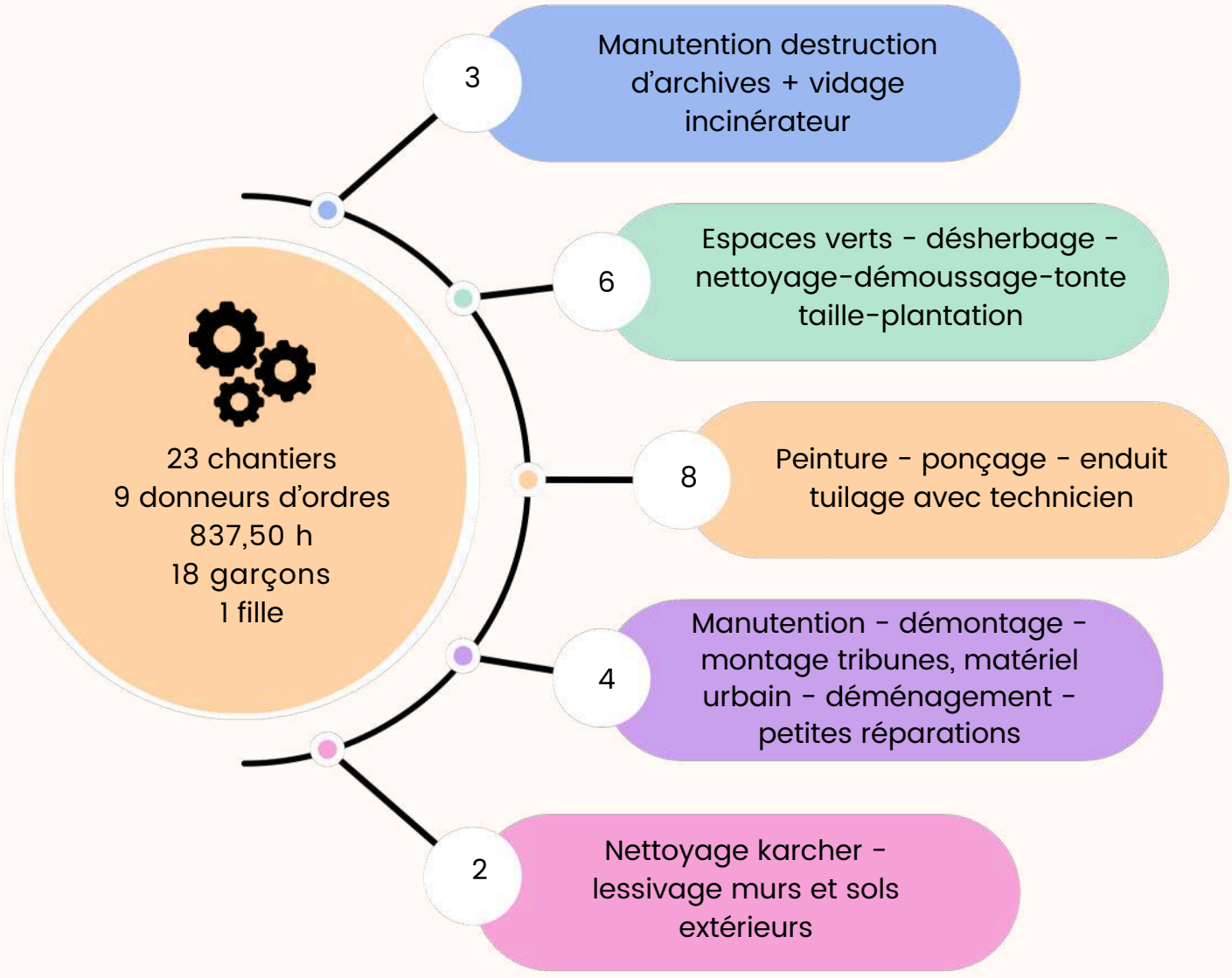
816 jeunes différents sont connus par le service. Nombre d'entre eux bénéficient d'actions collectives et de soutiens individualisés :



LES CHANTIERS ÉDUCATIFS C'EST QUOI ?

Il s'agit de travaux de courtes durées, d'une demi-journée à une semaine, les éducateurs assurent l'encadrement des jeunes tout en travaillant à leur côté. Ceux-ci sont salariés de l'association intermédiaire « Sate 86 » et rémunérés au SMIC. Ils bénéficient également d'une protection en cas d'accident du travail.

Les chantiers éducatifs de redynamisation par le travail se situent résolument en amont des dispositifs d'insertion professionnelle. Le travail est davantage axé sur la modification des comportements et sur la réduction des risques d'exclusion ou de marginalisation que sur l'insertion professionnelle à proprement parler. Ils sont inscrits dans une démarche éducative globale, cet outil est pertinent dans le lien avec la pratique éducative mené par les équipes de prévention. Il répond à une attente forte des jeunes et à une réalité sociale et financière parfois très précaire.



LES ÉTAPES DES CHANTIERS ÉDUCATIFS

DONNEURS D'ORDRES

ASSOCIATION INTERMEDIAIRE

Prise de contact du donneur d'ordre via le Chef de Service. Demande et infos du chantier.

Evaluation du chantier sur place. Proposition d'une date et positionnement des éducateurs.

Mobilisation des jeunes, suivi de l'accompagnement sur les démarches administratives par l'éducateur : (Carte sécu, mutuelle, attestation CAF, compte bancaire...). RDV SATE 86.

Etablissement du devis par l'assistante de pré-insertion, après l'acceptation, et inscription des jeunes sur la plateforme d'inclusion. Validation du Pass IAE.

Lancement du contrat des jeunes (MAD) auprès de la SATE 86 (AI). Préparation et réalisation du chantier accompagné ou en autonomie.

Encouragements et valorisation du travail effectué. Débriefing en fin journée. Revu des points à travailler et régulation si besoin.

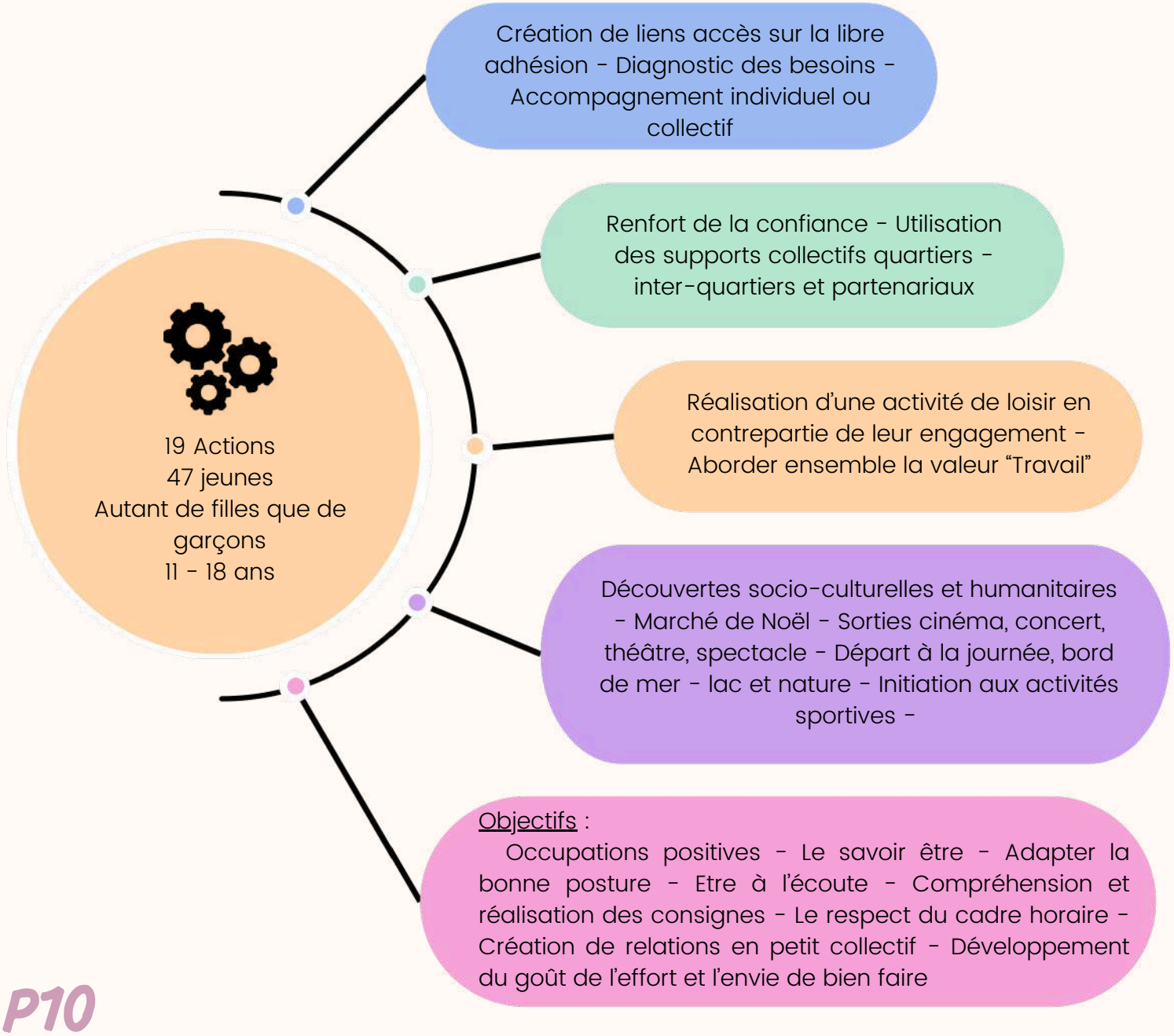
Remplir et transmettre le relevé d'heures pour validation bulletin de salaire. Elaboration de la facturation et réception du paiement.

LES CHANTIERS LOISIRS POURQUOI ?

Le chantier loisirs est un outil socio-éducatif qui consiste à proposer des chantiers aux jeunes en échange de loisirs ludiques, sportifs, culturels, liés à l'engagement citoyen etc...

Objectifs :

- Permettre à des jeunes dont les familles sont en difficulté économique de bénéficier d'activités de loisirs en échange d'un «travail» fourni en amont et, dans le même temps, de bénéficier d'un accompagnement éducatif adapté.
- Restaurer chez les jeunes la juste articulation entre principe de plaisir (loisirs) et principe de réalité (travail) et finalement, appréhender la valeur du travail.
- Renforcer l'estime de soi en valorisant des tâches effectuées, faire découvrir des nouveaux domaines de compétences au public et être reconnu positivement sur l'extérieur.
- Effectuer une action d'utilité publique et/ou écologique.
- Permettre à un public de se maintenir ou de réenclencher des dynamiques de droit commun.



LES ACTIONS COLLECTIVES

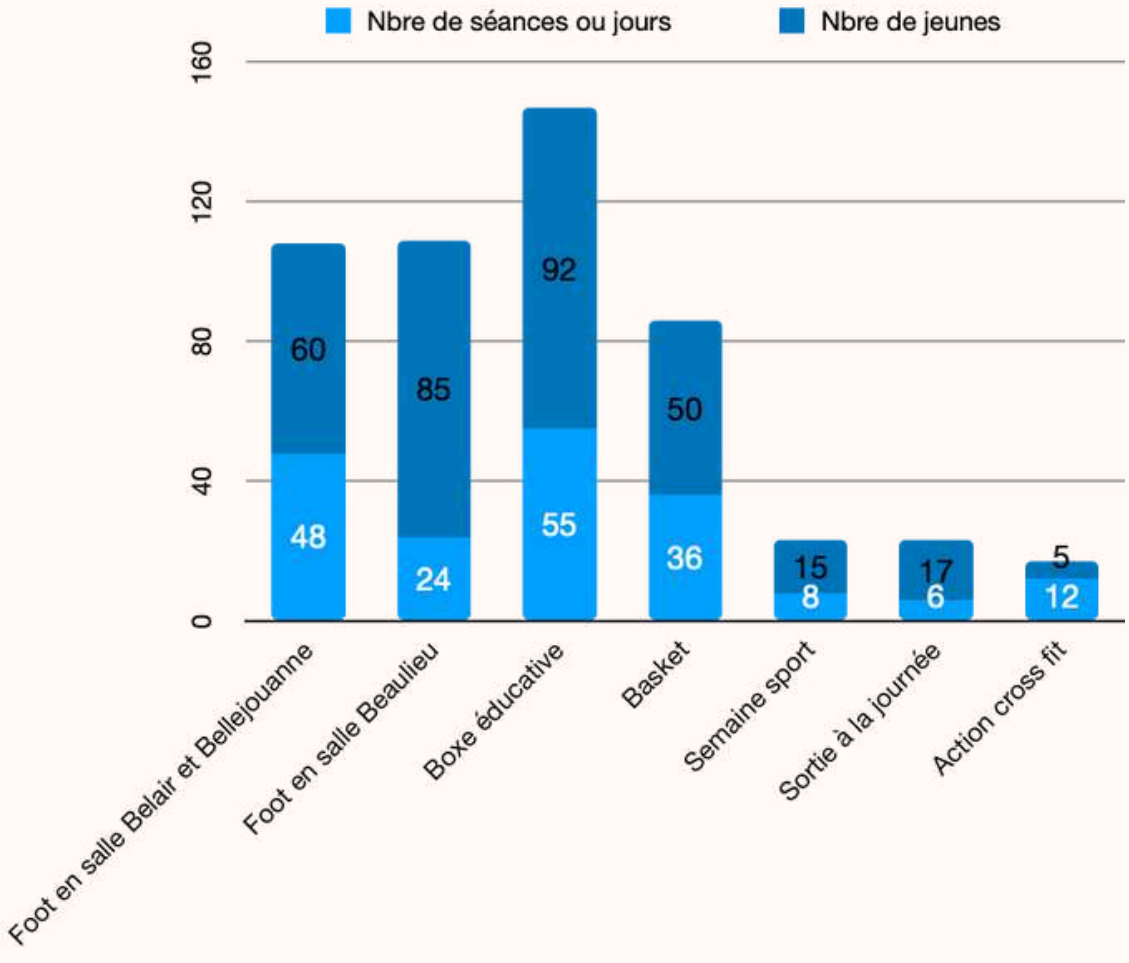
Les actions collectives en prévention spécialisée s'adressent aux jeunes qui commencent à s'éloigner du jeu social et qui montrent des difficultés à intégrer des dynamiques de groupe en s'en excluant de fait, ou des jeunes qui pourraient être susceptible de prendre ce chemin. Elles concernent également des jeunes en rupture avec les institutions ou qui ont pu les fréquenter mais qui ont fait le choix de s'inscrire en marge de celles-ci. Elles peuvent enfin s'adresser aux familles des jeunes résidant sur le territoire.

Les séjours, les sorties à la journée ou par demi-journée et activités à thèmes contribuent à la connaissance, à apprendre à savoir, aux savoir-faire, aux savoir-être, à l'ouverture culturelle etc… Ces outils permettent à l'équipe éducative de mettre en place d'autres références, qui produisent des critiques et des choix et favorisent la construction de l'autonomie et la mobilité.

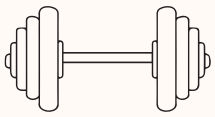
Nous distinguons deux types d'actions collectives :

Les actions collectives éducatives : elles sont conceptualisées en partant de la problématique du ou des jeunes. Les éducateurs vont alors élaborer avec ces derniers des projets d'activités visant à répondre à leurs besoins, à leurs envies mais aussi avec des visées éducatives. Elles permettent de renforcer les liens de confiance que les éducateurs ont pu tisser avec les jeunes par le travail de rue ou de présence sociale. Ainsi pour chaque jeune, des objectifs éducatifs individuels sont formalisés. Les activités proposées sont alors un outil éducatif pour travailler le rapport à soi, à l'autre, à l'adulte, à la règle, à l'autorité…

Les actions collectives de prévention : elles se fondent sur une démarche globale de mobilisation des jeunes et de leurs familles pour répondre aux **problématiques sociales collectives d'un territoire.**
Elles favorisent la participation des usagers afin de leur permettre de contribuer eux-mêmes à l'amélioration de leurs conditions de vie, à l'éducation et l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions sociales.
Elles ont pour finalité l'inclusion sociale et la socialisation des jeunes, le développement des liens sociaux et la cohésion sociale sur le territoire. Mais aussi le développement de la citoyenneté à travers la participation et la structuration de projets locaux.



LES ACTIONS COLLECTIVES



Atelier muscu

Escalade

Initiation boxe

Foot

Balade à vélo

Tournoi de basket

Lors des actions collectives, les éducateurs observent une plus libre circulation de la parole impulsée par un changement d'environnement qui fragilise ou sécurise les jeunes. S'opère alors un rapprochement avec les adultes. Dans un contexte de "recherche de l'accord", ces actions collectives sont essentielles dans la construction de la relation de confiance. La majorité des accompagnements individuels qui vont suivre seront issus de ces temps collectifs.

Sortir du quartier avec les jeunes présente également le double intérêt de leur offrir une "bouffée d'oxygène" et de contribuer à la réduction des tensions avec les habitants du quartier. Ces actions peuvent prendre la forme de sorties programmées ou spontanées.

Les actions collectives sont des outils à dimension éducative. Elles favorisent un changement, une évolution positive et une prise en charge individuelle des jeunes et de leurs familles.

C'est la triangulation entre les individus, les groupes et le territoire qui constituent toute la spécificité et l'intérêt de l'action de la Prévention spécialisée.

122 Jeunes différents 11-15 ans et 16-25 ans

Activités sportives régulières et ponctuelles

15 Jeunes ont participé à la semaine sport en juillet

SORTIES A LA JOURNEE DURANT L'ANNEE

- Cinéma
- Bowling
- Concert
- Laser Game
- Finale féminine de basket
- 2 Sorties au Futuroscope
- Quizz Room

HIVER 2023

38 JEUNES

PRINTEMPS 2023

29 JEUNES

- Repas / promenade
- Cinéma
- Sorties bowling
- Football
- Air Jump
- Après-midi jeux (société et vidéos)

- 2 sorties à l'ile de Ré
- Cinéma
- 2 sorties au bowling
- 2 sorties dans une brasserie
- Terra Botanica
- Football
- Flip

- 2 sorties au WaterJump
- Club Challenge
- Pêche
- Futuroscope
- 2 sorties au AirJump
- 10 sorties à la plage
- GameParc

ETE 2023

98 JEUNES

AUTOMONE 2023

22 JEUNES

- Canicross
- Jeux vidéos
- Bowling
- Ilot Tison

54 sorties collectives à la journée ou à la demi-journée ont eu lieu en 2023.
187 jeunes différents en ont bénéficié, **114 jeunes accompagnés** par notre service.
(certaines sorties se font avec nos partenaires, notamment les maisons de quartier, avec des jeunes que nous n'accompagnons pas)

Chacunes de ces sorties ou activités est à visée éducative ; par exemple les jeux vidéos permettent de favoriser le vivre ensemble là où les sorties au restaurant permettent entre autre, l'éducation aux goûts.

7 SEJOURS
41 JEUNES

1

PARIS

- 17 au 21 Mai 2023
- 7 jeunes
- Louvre, Tour Eiffel, Cité. des sciences

2

ILE DE RÉ

- 29 au 30 Août 2023
- 5 jeunes
- Plage, vélo, visite d'une réserve naturelle

3

LONGEVILLE

- 6 au 10 Août 2023
- 9 filles
- Surf, plage, jeux de plage (raquettes, frisbee, etc)

4

QUEAUX

- 14 au 15 Juillet 2023
- 3 jeunes
- Camping, canoe, participation aux festivités du 14 Juillet

5

PARIS

- 25 au 26 Février 2023
- 3 Jeunes
- Découverte de la capitale, tourisme, ...

4

VENDEE

- 5 au 7 Juillet 2023
- 7 jeunes
- Parc ostréicole, découverte du littoral

5

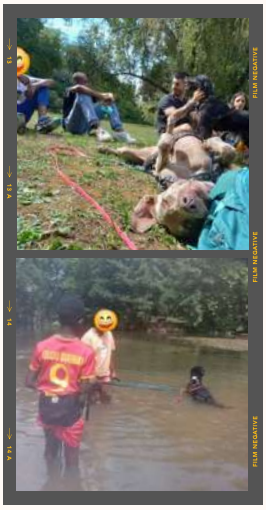
BRETAGNE

- 21 au 25 août 2023
- 7 Jeunes
- Vélo sur la côte, plage, découverte du patrimoine gastronomique local

LA MÉDIATION ANIMALE AVEC MOON

Cours à Varennes

Sortie Canicross à Ligugé



Canimarche pique-nique

Journées randonnées

au total 10 actions, 20 filles 15 garçons

La médiation animale est une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques.

Ce type de projet agit sur la mobilité, la coordination et la motricité fine. Il permet une stimulation cognitive et sensorielle. Il aide à la régulation émotionnelle et à la responsabilisation (sentiment d'utilité). Enfin, les séances de médiation animales permettent de développer la communication non verbale, les interactions et la collaboration entre les personnes et d'ajuster les comportements sociaux.

Séance de médiation transculturelle avec une famille

Moon est régulièrement présente au local de la prévention. Elle participe aux différents entretiens avec l'accord des personnes accompagnées.
Sur la photo ci-dessus lors d'une séance de médiation transculturelle, Moon s'est couchée au milieu du cercle, les familles et les jeunes présents ont accepté la présence d'un chien ce qui n'est pas nécessairement ancrée culturellement. L'animal est celui qui permet la triangulation dans la relation afin de libérer la parole.

ACTIONS DE PRÉVENTION DES AFFRONTEMENTS

La prévention des affrontements a toujours fait partie intégrante de la pratique de prévention spécialisée, des blousons noirs des années 50 jusqu'aux rixes inter quartiers ou entre communes que l'on peut connaitre aujourd'hui.

Suite à quelques séquences de violences à Poitiers mais aussi en lien avec Châtellerault, la crainte d'un retour des rixes ancrées entres bandes de jeunes a ressurgi dans les échanges entre éducateurs, amenant **la construction d'un projet spécifique de prévention des affrontements.**

Les objectifs :

- Déconstruire les dispositions normatives et imaginaires des affrontements entre bandes de jeunes des quartiers prioritaires de Poitiers et entre Poitiers et Châtellerault.
- Comprendre les causes sous-jacentes à ces affrontements pour enrayer les dynamiques négatives générant des tensions entre groupes de jeunes, en proposant des actions mobilisatrices positives (activités socio-sportives).
- Tenter de détourner, de canaliser et de valoriser les ressources dont disposent ces jeunes par la mise en place de séjours inter-quartiers.
- Créer une histoire commune entre eux dans la finalité de désamorcer ce qui anime leurs tensions au quotidien.
- Leur permettre d'utiliser des activités physiques et sportives de conflictualisation positive sans objectif de compétition (escalade, équitation, kayak...).
- Gérer les conflits en dehors de l'environnement dans lequel les jeunes sont assignés et se sentent en confiance.

RISQUES DE RUPTURES SCOLAIRES

16
ACTIONS

80
JEUNES

63
Jeunes en accompagnement individuel

- Echanges individuels ou collectifs en repas partagés
- Sorties ciné débats

Accompagnements spécifiques des jeunes en risque de rupture scolaire

DIFFÉRENTS PARTENARIATS

Collèges, lycées, Association ACSEP, Programme de Réussite éducative, centres sociaux, TAP

L'accompagnement à la scolarité et la prévention du décrochage sont une préoccupation majeure de la prévention spécialisée. Attentifs dans la rue sur les signes avant-coureurs et très en lien avec les collèges ou le PRE, les éducateurs de rue accompagnent individuellement et collectivement les jeunes le plus tôt possible.

Les objectifs :

- Prévenir le décrochage scolaire, l'absentéisme, les problèmes de comportement et les exclusions en développant des actions éducatives.
- Faciliter l'accès à l'instruction, par le biais de la découverte culturelle et/ou de son environnement.
- Médiatiser les relations et la communication entre les familles, les jeunes et les établissements scolaires.
- Définir des accompagnements individuels ou collectifs en fonction des problématiques identifiées.
- Réinscrire les jeunes dans un parcours scolaire ou de formation professionnelle.

PROJET O2

Repérage des élèves en voie de décrochage scolaire

Projet découverte de projections des parcours scolaires et pros

VALORISATION DE L'IDENTITÉ FÉMININE

L'ensemble des éducateurs de rue élaborent et proposent des actions collectives tout au long de l'année en direction des filles sur les territoires mandatés, en plus de leur action de prévention spécialisée traditionnelle.
L'équipe utilise de nombreux supports pour répondre aux besoins ou attentes du public féminin. Le choix de ces activités éducatives est orienté vers un contenu pédagogique qui pourra amener directement la réflexion sur toutes les thématiques qui touchent à l'identité féminine et l'Education à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle, dans un espace spécialement dédié ou lors d'animations.

Santé Bien-être	13 Actions identité féminine Autour des filles	Intervenants extérieurs, professionnels de l'esthétique, de la coiffure ...
Scolarité famille	7 garçons de 14-15 ans participants aux actions	Des diners-quizz ciné/débat avec des groupes mixtes Séances médiation animale
Atelier menstruation	28 filles de 11-16 ans Participant aux ateliers	Echanges sur les relations sentimentale, la sexualité. Aborder l'hygiène et le corps
Prévention en santé sexuelle	9 interventions - 12 filles en partenariat avec le CIDFF	Sorties loisirs goûter/débat Accès à la culture en lien avec le TAP
Projet Let's Girl	Participations en fin d'année - groupe de fille en partenariat avec le CSC La Blaiserie	Activités multisports Accès salle fitness (éducateur sportif), Sorties bowling, Center parc , Séjours

Les éducateurs de rue favorisent l'initiative et la création de projet, la responsabilisation dans l'élaboration de leurs activités et de façon plus générale toute forme d'empowerment de la condition féminine, de manière individuelle ou collective.

Cette dynamique constante favorise l'émancipation du public féminin pour lutter contre les préjugés et les stéréotypes de genre, pour être pleinement actrices de leur insertion sociale et de leur projet de vie.

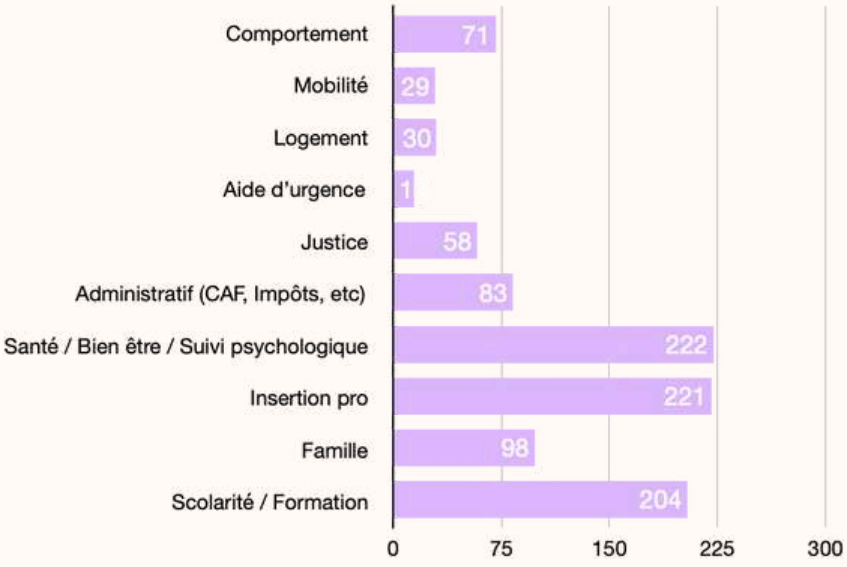
ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS

La prévention spécialisée se compose de trois grandes modalités d'actions :

- **Les actions sur le territoire** (présence sociale, travail de rue, observation sociale et analyse, soutien aux partenaires, développement social local).
- **Les actions sur les groupes** (travail auprès des groupes de jeunes ou de parents, actions collectives).
- **Les actions d'accompagnements individuels** (travail d'accroche et de construction de la relation de confiance, accompagnement individualisé, aide ponctuelle et maintien du lien).

Les trois domaines se retrouvent dans chaque équipe de prévention spécialisée, mais avec des proportions différentes afin de s'adapter aux territoires et aux besoins du public.
L'accompagnement individualisé prend généralement la plus grande part du travail des éducateurs pour garantir l'épanouissement personnel des jeunes, ainsi que répondre spécifiquement aux problèmes concrets et aux difficultés rencontrées dans leur parcours de vie.

Nombres d'accompagnements par domaine



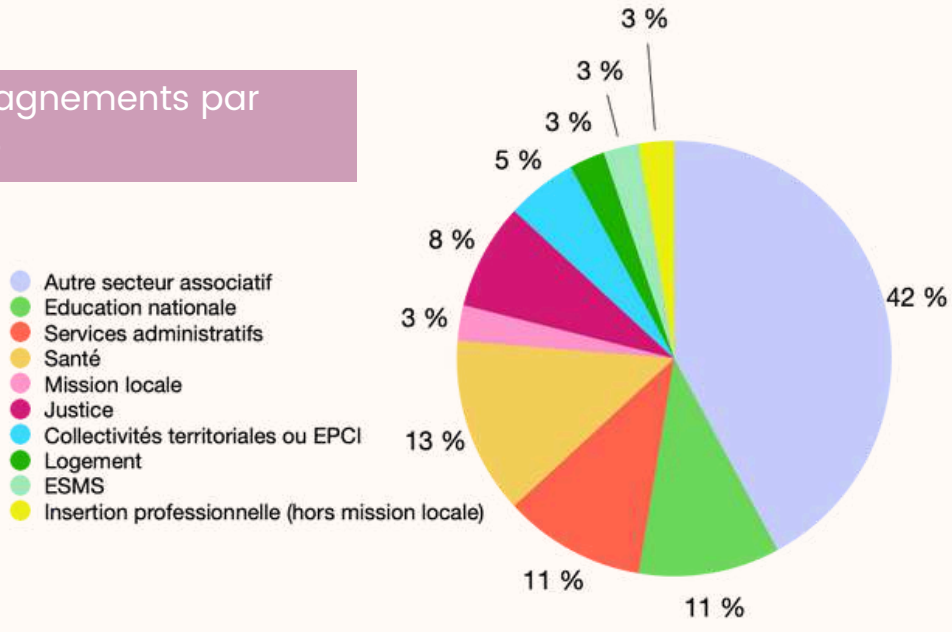
LOISIRS / SPORTS / CULTURES

506

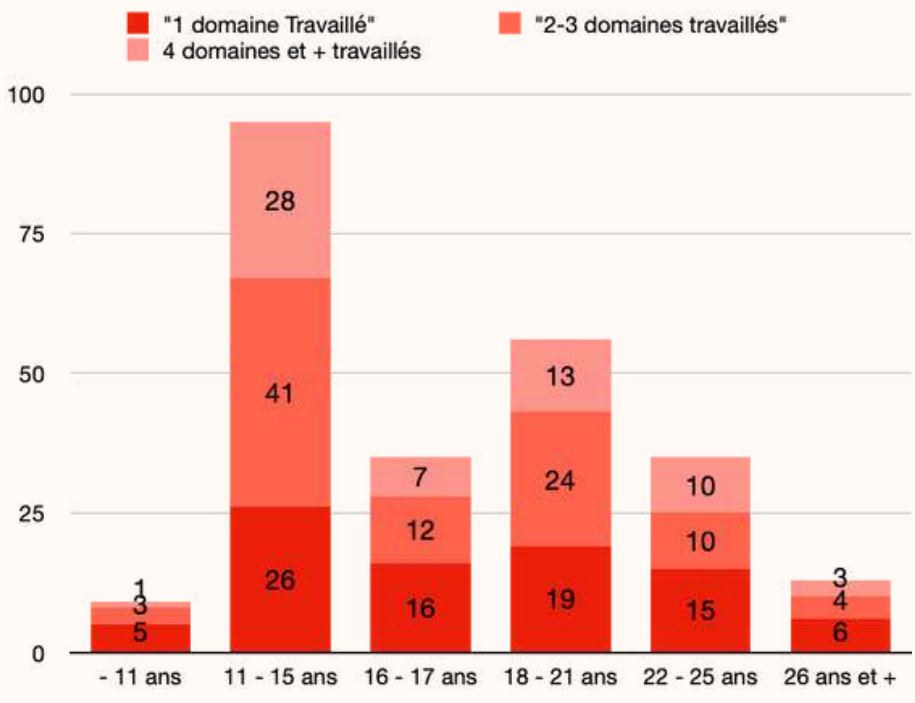
Le plus grand nombre d'accompagnement individuel se fait dans les domaines du sport, des loisirs ou de la culture. La priorité des éducateurs quand ils rencontrent un jeune est de s'assurer qu'il ait accès à des expériences positives lors de ses temps libres, de le présenter à la maison de quartier s'il ne la connait pas, d'aider les parents pour l'inscription dans un club...

Pourcentage d'accompagnements par domaine

Ramener les jeunes vers le milieu associatif du quartier, favoriser un tissu de prévention naturel et participer au développement social local est un objectif historique de la prévention spécialisée.



RÉPARTITION DES JEUNES PAR CUMUL DES RISQUES SOCIAUX



Parmi les 816 jeunes référencés par le service, 243 jeunes*, soit 30%, ont bénéficié d'un soutien lié à au moins un risque social identifié par les éducateurs et/ou un partenaire.

Le cumul détecté des risques sociaux est le plus important à l'âge du collège.

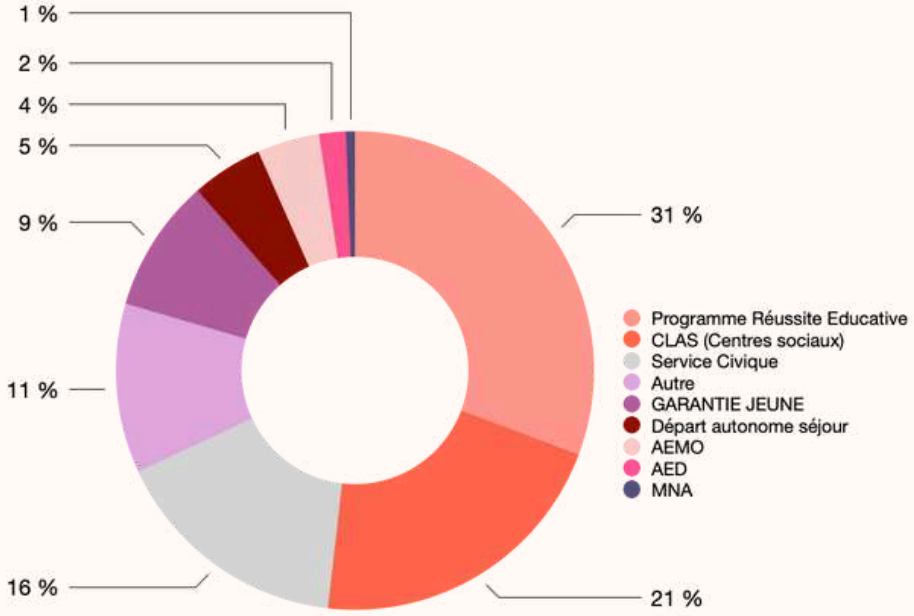
Plus tôt ces difficultés multiples sont repérées, plus le travail de prévention primaire par des accompagnements individualisés sera efficace, à l'image de la lutte contre le décrochage scolaire, contre la reproduction des inégalités sociales, culturelles et de genre, contre l'entrée dans la délinquance...

RÉPARTITION DES JEUNES PAR PRISE EN CHARGE ÉDUCATIVE

144 des jeunes* que nous avons accompagné ont connu dans l'année une prise en charge éducative par un partenaire.

La prévention spécialisée ne se substitue pas aux institutions mais au contraire renforce leurs mesures par une recherche de coordination systématique.

A Poitiers, un tiers de ces co-accompagnements se font avec le PRE, ce qui inclus un lien fort avec les collèges, notamment les CPE et les Assistants de Service Sociaux scolaires.



- Ces chiffres sont sous-évalués. Nous avons changé d'outils statistique le 1er janvier 2023, avec une efficience de report des données estimée à partir du mois de juin.

VIGNETTES EDUCATIVES

Pour bien comprendre et rendre compte de la complexité d'intervention de la prévention spécialisée, et ne pas la réduire à des chiffres ou des modes d'action, nous vous proposons quelques vignettes éducatives, contenant une dimension qualitative plus fine.
Il s'agit d'écrits professionnels mêlant récits de parcours, zooms ou synthèses d'accompagnements individuels et/ou collectifs ainsi que des analyses cliniques des situations rencontrées et des hypothèses de travail engagées dans l'année.

DECROCHAGE SCOLAIRE

Théo est un jeune de 15 ans que l'équipe de prévention spécialisée a rencontré dès ses 11 ans. Son père, absent dans l'éducation, ne fait plus partie du domicile familial et sa mère connaît des difficultés d'autorité sur ses enfants. Il a grandi toute sa vie dans le quartier et le fantasme; quand on lui demande quels sont ses projets futurs, il répond vouloir devenir «gars de quartier». Après plusieurs accompagnements individuels et activités de groupe, l'équipe a fait le constat qu'en individuel, Théo a la discussion facile, une réflexion intéressante et un bon rapport de confiance à l'adulte, mais en groupe avec d'autres jeunes de son âge, il se laisse vite emporter, jusqu'à devenir ingérable dans certaines situations.

Théo était en décrochage scolaire au collège et s'est fait exclure de deux établissements (problèmes de comportements, aucun travail fourni et beaucoup d'absentéisme). Mais après un accompagnement assidu des professionnels, il a pu maintenir sa scolarité jusqu'au brevet des collèges, qu'il a obtenu. Il a ensuite intégré un lycée professionnel en filière commerce, dans le but de devenir vendeur à «Foot Locker». Malgré cet objectif, il n'a pas réussi à s'adapter aux règles de ce nouvel établissement et après plusieurs entretiens avec le proviseur, l'équipe de prévention et sa mère pour trouver des solutions, il s'est fait exclure après seulement deux mois.

Les éducateurs ont alors organisé un rendez-vous au CIO en urgence pour le maintenir dans une dynamique scolaire. Durant l'entretien, Théo n'a montré aucune motivation de vouloir retourner à l'école, il ne voulait pas entendre parler d'internat pour rester dans sa filière, souhaitant seulement rester dans le lycée juste à côté du quartier. Sa mère nous a ensuite fait part de ses inquiétudes car lors des deux semaines passées, son fils s'est levé tous les matins à 9h pour aller sur le point de regroupement du quartier, où s'effectue du «deal», et rentrait tard le soir... Sa présence au sein du nouveau lycée n'aura duré que deux semaines.

Après ce rendez-vous, nous n'avons plus eu beaucoup de liens avec Théo, il n'est plus venu au local ou aux activités. Le seul endroit où nous arrivons à le capter, c'est dans la rue, sur ce point de fixation où il se trouve tous les jours. Devant ses pairs, les discussions sont très brèves avec peu de mots échangés. Son seul objectif, c'est de «dealer», il n'est plus question de lui parler d'école ou de formation.
Pour nous, c'est une autre forme d'accompagnement qui débute, après la lutte contre le décrochage scolaire, nous entamons un suivi de type justice. Récemment, il a d'ailleurs été arrêté pour vente de stupéfiants. Théo est ainsi en période de mise à l'épreuve éducative et va revoir le juge des enfants en février 2024. L'équipe de prévention reste en lien avec lui, en partenariat avec la PJJ, et se tient prête pour engager un parcours d'insertion socioprofessionnel.

RUPTURE SCOLAIRE – LIEN FAMILLE – ASE

Clément fait partie d'une famille connue depuis 6 ans dont les frères et sœurs ont été et sont encore accompagnés dans différents domaines par le service de prévention. Repéré depuis l'école élémentaire pour turbulence et des difficultés à gérer ses émotions, les éducateurs ont multiplié les activités d'accroche avec lui, sportives dans une recherche de libération et de canalisation de ses émotions, mais aussi culturelles. Dernièrement, ils ont aussi pu le faire participer à des activités de médiation canine, montrant de belles compétences dans la relation à l'animal (empathie, écoute etc…). La relation éducative avec Clément s'est ainsi vue renforcée grâce à ce support.

Peu après une activité, Clément est venu spontanément au local demandant à parler aux éducateurs. Il a d'abord évoqué ses difficultés à gérer ses émotions (ce dont il est conscient). Les professionnels ont à cette occasion réévoqué l'idée d'aller rencontrer un psychologue.

Puis il a parlé de ses difficultés au collège, déjà évoquées à l'équipe par sa CPE (comportements inadaptés notamment envers certaines de ses enseignantes) expliquant se trouver dans une classe « avec trop de copains ».

Ainsi tous ces copains susciteraient des sollicitations trop fortes pour lui et il n'arriverait pas à s'empêcher de faire des bêtises. Pendant tout cet échange, Clément est debout dans le local sans cesse en train de bouger en tapotant dans un ballon avec son pied. Entre chaque sujet, il y a du silence, il regarde par terre. Enfin, il livre aux éducateurs que ça ne va pas à la maison, que sa sœur le violente régulièrement. Il explique qu'elle s'en prend à lui, parfois à son petit frère et aussi verbalement à sa mère (insultes). Quand nous lui demandons une précision sur le type de violence, il répond : « elle me tape, me griffe, me mord. Je ne veux pas rentrer chez moi ».

Ces déclarations vont par la suite entraîner un travail partenarial entre les éducateurs, la CPE et l'AS du collège et la maman. Une information préoccupante sera rédigée par notre service, avec le consentement de la famille, pour qu'une médiation familiale et/ou une aide éducative et psychologique puisse se mettre en place. Cette situation n'aurait eu que peu de chances de se dénouer uniquement au sein du collège, mais la connaissance de la famille par les éducateurs, le repérage anticipé, le travail d'accroche et de création d'une relation de confiance grâce aux activités supports a favorisé la libération de parole de Clément. C'est ce travail parfois invisible de prévention spécialisée qui a permis ensuite d'axer le travail éducatif sur les causes des symptômes identifiés, de façon concertée avec tous les acteurs.

INSERTION / JUSTICE

Nous connaissons Steevy depuis plusieurs années via plusieurs activités en partenariat avec le Centre d'Animation. Dans ce même contexte, nous avons aussi rencontré et emmené en activité tous ses frères et sœurs. Une réelle relation de confiance s'est établi avec le jeune, sa maman et tous les enfants. Un accompagnement plus individualisé a par la suite été engagé avec chacun : accompagnement lors de la procédure de divorce, accompagnement pour l'obtention de la nationalité française pour l'un des enfants, médiation avec l'école et le PRE pour le plus jeune, orientation scolaire pour plusieurs enfants, projets collectifs et séjours divers.

C'est notamment à travers les activités sportives qu'avait été observées des difficultés de motricité de Steevy en lien avec des problèmes orthopédiques. Suite à la demande de la famille et du jeune, un accompagnement autour de la santé et de l'accès aux droits a été mis en place. Après un parcours ULIS puis SEGPA, Steevy a pu intégrer un BAC vente au Dolmen et a obtenu son diplôme en 2023.

Durant cette période au lycée, nous ne l'avons plus accompagné. Nous le croisions sur le quartier mais il n'avait plus de demande spécifique. Puis cet été, Steevy ayant eu un problème avec la justice, sa mère a souhaité que nous réintervenions auprès de lui. Il est venu assez spontanément nous voir pour solliciter de l'aide notamment dans le cadre de son suivi judiciaire.

Très rapidement l'accompagnement a repris son cours. Souhaitant travailler, il a mis en place de nombreuses démarches :

Inscription et présences très régulières aux permanences de la mission locale et de nombreux entretiens avec
- le conseiller MLI
- Réalisation d'un CV
- Inscription SATE 86 et plateforme inclusion
- Positionnement sur diverses offres d'emplois…

Devant son implication et son sérieux, nous avons souhaiter lui proposer un chantier éducatif. Steevy a ainsi travaillé une semaine et demi sur un chantier proposé par Grand Poitiers, réaliser la réfection des lettres géantes « POITIERS ». Nous avons pu constater de réelles qualités professionnelles. De ce fait, nous lui avons proposé un second chantier, où il a pu travailler en semi autonomie et faire preuve d'initiative.

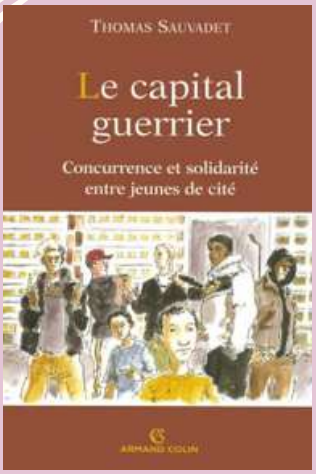
En lien avec la Mission Locale, nous allons le positionner sur d'autres chantiers dans l'attente de son entrée en mars sur le dispositif « Amorce de parcours ». Ce dispositif lui permettra de définir son projet professionnel en s'appuyant notamment sur de nombreuses périodes en immersion professionnelle.

Suite à sa réelle volonté d'insertion professionnelle et aux efforts entrepris, le juge pour enfant n'a pas souhaité de poursuites judiciaires à la suite de son jugement. Le fait d'être intervenu en prévention primaire à travers des activités et d'avoir créé une réelle relation de confiance avec ce jeune a permis, malgré cette période sans demande de veille éducative, de pouvoir rapidement reprendre un accompagnement et d'infléchir son parcours de vie.

LA PRÉVENTION SPÉCIALISEE C'EST AUSSI

Dans son livre « Le capital guerrier », le sociologue Thomas Sauvadet énumère sept dynamiques communautaires parmi lesquelles la solidarité et la structuration d'espaces culturels spécifiques (hip hop…), mais nous allons nous concentrer un peu plus particulièrement sur les liens intergénérationnels et l'économie du don / contre don.

En effet selon l'auteur, plus les jeunes sont victimes d'exclusion et de discrimination (perçues ou réelles), plus ils organisent et glorifient une forme de solidarité communautaire, « l'individu tend à redevenir dépendant des communautés intermédiaires et de leurs protections ». Ces jeunes se rendent constamment des services, entre eux mais aussi vis à vis des autres habitants faisant partie de leurs cercles sociaux : petits frères, familles élargies mais aussi résidents plus âgés croisés depuis l'enfance. Ces liens intergénérationnels sont très prégnants et forment une empathie protectrice, le quartier devient une référence qui produit du « Eux » et du « Nous ».



SAUVADET (Thomas), Le capital guerrier – Concurrence et solidarité entre jeunes de cité, Paris, Armand Colin, 2006

Pour assurer une action de prévention spécialisée de qualité, pour faire partie du « nous », il est important non seulement d'entrer en relation et d'assurer une présence régulière auprès des jeunes en voie de marginalisation, en tant qu'adultes de référence, de pouvoir rendre des petits services, de les accompagner dans leurs demandes d'aides ponctuelles, mais aussi d'agir avec leur cercle social : proposer une activité aux petits frères, donner un coup de main au club de foot du quartier, aider une maman dans une démarche administrative etc… Faisant écho à la législation historique et actuelle de la profession, l'action sur le territoire dans sa globalité et non une intervention uniquement ciblée favorisera paradoxalement le travail spécifique sur ces groupes de jeunes. C'est aussi ce qui permettra plus tard de retisser du lien social entre les jeunes et les structures du tissu de prévention naturel (associations, maison de quartier, habitants etc…).

La prévention, c'est donc aussi aider une maman à réaliser son premier CV, conduire une autre dans un magasin pour acheter un meuble, apprendre à faire du vélo à un jeune de 19 ans qui n'en a jamais fait dans l'objectif de trouver du travail, ou comme aux Couronneries en 2023, soutenir une famille endeuillée par le décès de leur fils.

Face à l'éloignement des services publiques, souvent passés au tout numérique, les éducateurs de rue ont aussi dû répondre à une demande croissante d'accès au droit, précédant ainsi le rapport du Conseil d'Etat du 6 septembre 2023* : aider une maman pour sa déclaration trimestrielle CAF ; soutenir la demande MDPH d'une ancienne jeune accompagnée, après relais de la maison de quartier ; numériser / photocopier un document ; accompagner une mère isolée dans ses démarches administratives liées à un déménagement (et stocker temporairement certaines de ses affaires) ; assister un homme ne relevant plus de notre public cible proche du point de fixation du quartier de Bel Air dans une demande de logement etc…

*L'usager, du premier au dernier kilomètre : un enjeu d'efficacité de l'action publique et une exigence démocratique (conseil-etat.fr)

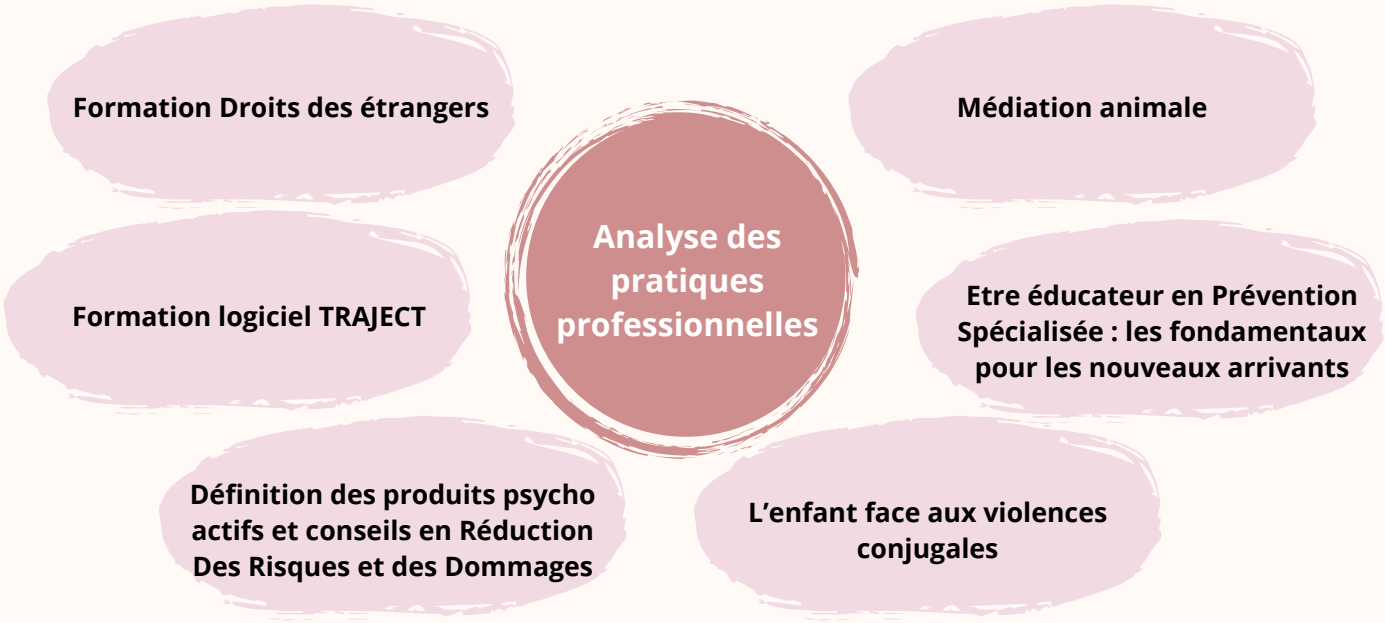
Pour continuer sur ce dernier type d'exemple, afin d'engager un travail éducatif auprès des jeunes occupant l'espace public qui semblent s'éloigner de la légalité, il est parfois nécessaire d'être reconnu auprès de « certains » habitants. Ainsi les éducateurs de Beaulieu ont su créer un contact avec un adulte inscrit dans une trajectoire de délinquance. Ils ont pu lui rendre un service en le conduisant à un stage « stup » auquel il était convoqué au PRISM, puis encore suite à une demande de sa part, l'aider au niveau administratif pour une affaire de justice. Ces liens ont permis de créer un échange avec cet homme, une relation de confiance dans le respect de notre position d'acteur de la protection de l'enfance, ce qui a permis de réduire les risques pour les jeunes du quartier : grâce à cette reconnaissance, la porte fut pleinement ouverte pour « aller vers » les jeunes sur les points de deal, proposer un accompagnement éducatif souvent lié à l'insertion en passant par la permanence de la Mission Locale au local de la prév. Cela a enfin permis d'aborder le sujet des plus jeunes, de les laisser à leur place d'enfant et de ne pas les utiliser dans le trafic de stupéfiants (shouf, nourrice, petits transports etc...).

Le travail d'un éducateur de rue expérimenté sur un quartier, c'est enfin de temps à autre une demande des habitants sur une action de médiation et de reconstruction du lien social. Plusieurs cas ont eu lieu à St-Eloi cette année : rompre l'isolement d'une personne seule (dont les enfants ont été accompagnés par le passé) en l'invitant aux événements festifs de la maison de quartier, renouer un lien entre des parents d'élèves et l'école, mettre en lien deux familles dont les enfants sont en forte tension, ou encore ouvrir une communication entre un jeune qui s'est fait voler son scooter (ainsi que l'accompagner à porter plainte) avec l'auteur présumé et sa famille afin d'éviter une vengeance physique pouvant être très violente, vu le profil de la victime et l'origine communautaire de ce dernier.

Plus la prév est ancienne sur un quartier, plus longtemps les éducateurs y interviennent à l'instar des 3 Cités, et plus ces petites actions que nous ne mettons que rarement en lumière revêtent un rôle essentiel dans le maintien du lien social, la vie de quartier et sa cohésion pacifique.

LA VEILLE PROFESSIONNELLE

L'action des professionnels dans les quartiers au plus près des populations les plus défavorisées requiert un engagement important qui doit être soutenu et contrebalancé par des temps de distanciation et de réflexion.
Pour cela les espaces de formation et d'analyse de la pratique sont indispensables.
Il s'agit également d'assurer la sécurité des équipes du public, puisque les professionnels sont amenés à encadrer des groupes et des activités.



LES EI/EIG ET LES RÉCLAMATIONS

Le dispositif d'évènement indésirable ou d'événement indésirable grave est une procédure associative instaurée en 2017 et s'inscrivant dans le cadre de l'arrêté du 28 décembre 2016 relatif à l'obligation de signalement des structures sociales et médico-sociales.
Aucun EI/EIG n'a été déclaré en 2023. Une démarche de sensibilisation est prévue en 2024 par la responsable qualité de l'ADSEA 86 pour s'assurer de la bonne connaissance des procédures.

De même, aucune réclamation n'a eu lieu en 2023, comme en 2022. Les possibles plaintes et réclamations des usagers des services sociaux et médico-sociaux, pour nous les jeunes et les familles, doivent pouvoir être transmises aux responsables du service et de l'association dans un but d'amélioration continue. Un dispositif existe avec une adresse mail dédiée ainsi qu'une communication à travers des affiches et des cartes avec flashcode. Des cahiers de réclamation vont être mis en supplément dans tous les locaux de quartiers en 2024.

COMPOSITION DE L'EQUIPE

Bel Air - Bellejouanne
Anne Sophie Souchaud
Jonathan Barnier
Jérémy Berle

Couronneries
Nelly Rat
Mady Genot
Thomas Chassignol

St Eloi:
Priscillia Lacoudre
Julien Bonnet

Beaulieu
Marie-Anne Chenaud
Jean-Sébastien Ousselin

Trois Cités
Justine Leymarie
Vincent Blanchard
Fabienne Dupuis

Chef de service :
Fabien Chevallier

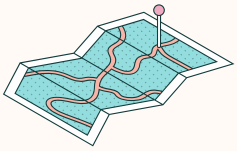
Directeur :
Emmanuel Delestre

Directeur Adjoint :
Jean-Yves Michaud

Secrétariat :
Sandrine Gruel (secrétaire de direction)
Valérie Lebeaud (secrétaire - assistante pré-insertion)

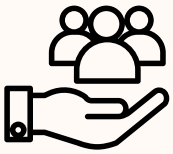
Téléphone : 05 49 01 08 35
mail : prev.poitiers@adsea86.fr

PERSPECTIVES 2024



- Formation diagnostic de territoire avec un géographe

- Réactualiation des projets de territoire



- Finalisation du projet de service

- Dynamiser les relations partenariales

- Innover par des nouveaux projets en lien avec la cité educative des Couronneries

- Mise en œuvre du Pacte Local des Solidarités

PARTENAIRES FINANCEURS

la LE DÉPARTEMENT vienne

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ALLOCATIONS FAMILIALES

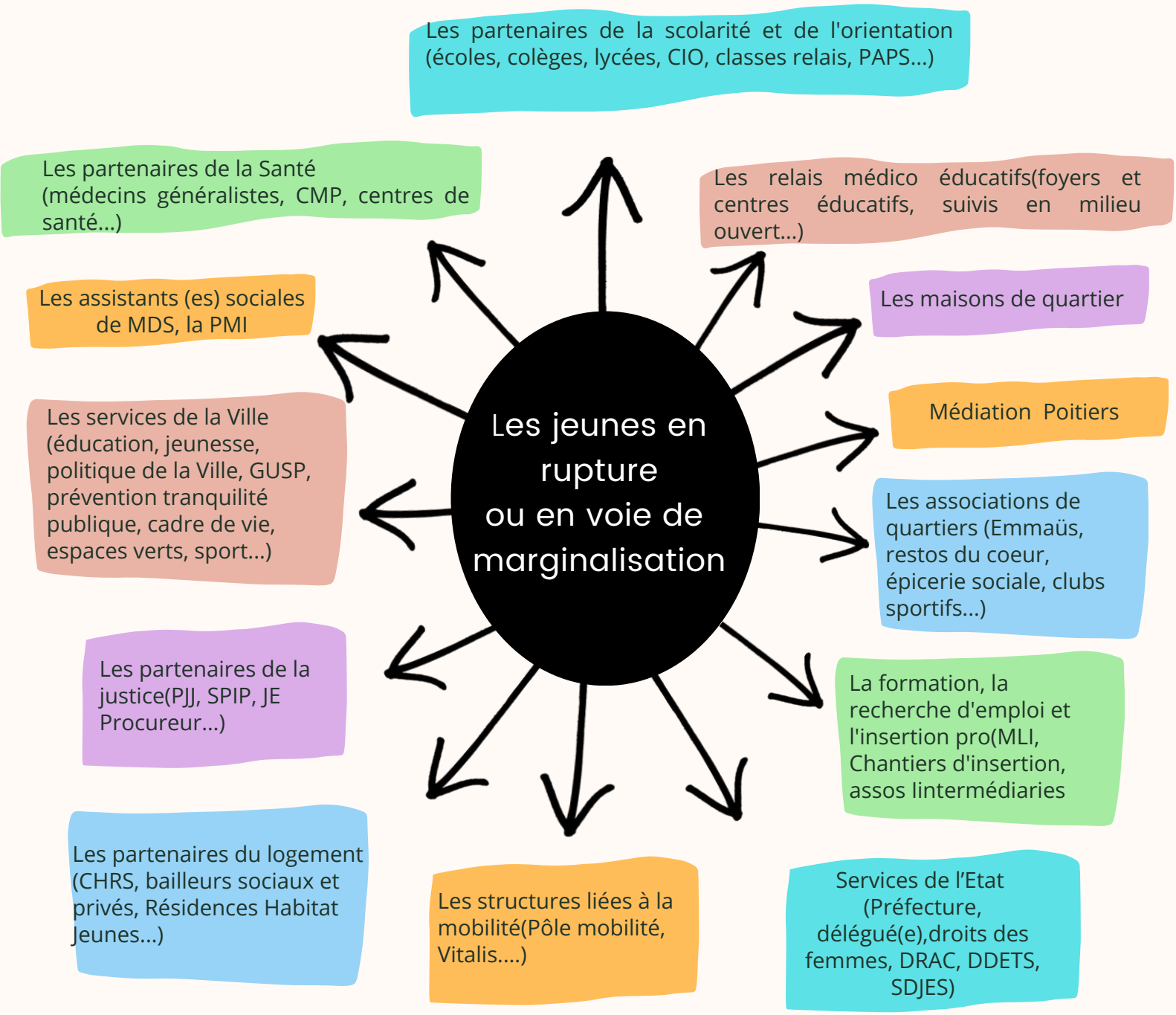
ville de poitiers

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFECTURE DE LA VIENNE

Grand Poitiers
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

cget
Commissariat général à l'égalité des territoires

PARTENAIRES



LES PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

38 PARTENAIRES

MERCI À TOUS CEUX QUI ONT ŒUVRÉ À NOS CÔTÉS EN 2023, POUR FAIRE EN SORTE QU' UNE PARTIE DES RÊVES DE CETTE JEUNESSE DEVIENNENT UNE RÉALITÉ .